

« Selon eux, la semaine de 4 jours s'écoule », c'est à dire sans aménagement ni accompagnement *peri* et *extra* scolaires, représente la pire des organisations. Chacun des spécialistes et scientifiques reconnus s'accordent à le dire : elle ne réduit pas le temps de la journée à l'école (la plus longue d'Europe) et conduit à rogner sur « les petites et grandes vacances » ; ce qui est désastreux pour le repos des enfants, ce qui ne leur permet pas de se ressourcer convenablement.

aujourd'hui parle de *rythmes scolaires* mais les compréhensions des uns et des autres, des parents, des enseignants, des décideurs institutionnels sont bien différentes. Ce concept de rythme scolaire existe depuis plus de 25 ans, on parlait avant de « fatigue à l'école ».

Aujourd'hui, quand on parle de rythmes scolaires (au pluriel), « il est enfin entendu implicitement que plusieurs rythmicités se recouvrent » (page 15). En fait, les auteurs refusent la réduction qui consisterait à considérer les rythmes de vie de l'enfant uniquement sur le temps passé à l'école. La journée d'un élève, comme celle d'un enfant dure bien 24 heures !

nécessaire au bon développement des élèves, en particulier de celles et ceux qui sont les plus en difficulté avec l'école.

Critiques, les auteurs le sont à l'encontre des adultes, « les seuls à être satisfaits de ces aménagements du temps scolaire qui ont surtout résulté des exigences économiques, politiques, religieuses et sociales de la société adulte du moment » (page 23). Ils le sont aussi à l'encontre des décideurs qui, au gré de « pseudo concertations autorisées telle ou telle rythmicité tenant peu compte de l'intérêt de l'enfant ».

Depuis des décennies maintenant, les *antis* et les *pros* « semaine de 4 jours » se déchirent !, des fédérations de parents au ministère, en passant par les syndicats et les élus. Les enseignants essaient de faire en quatre jours ce qu'ils faisaient en cinq, les parents séparés se disent satisfaits de pouvoir se « partager » leurs enfants un plus long weekend sur deux, ceux qui partent en fin de semaine y trouvent leur compte... Les élèves, eux, font comme ils peuvent !

Disons le d'emblée, « le concept de rythme scolaire est un concept fourre-tout, évolutif et flou¹ ». Tout le monde,

¹ *L'enfant et ses rythmes. Pourquoi il faut changer l'école.* Calman-Levy éditeur, François Testu, Roger Fontaine, p. 13, encore tout à fait d'actualité. Ce petit livre s'en inspire et présente une partie de son contenu.

Fort documenté, ce livre se lit facilement. Il est découpé en dix chapitres et chacun d'eux comporte des paragraphes courts, clairement rédigés et explicites. Tout un chapitre est consacré à des conseils pratiques adressés aux parents, aux enseignants et aux décideurs, j'en ai retenu quatre :

- Proposer des vacances de deux semaines car ce n'est qu'à partir de dix jours que l'on peut commencer à oublier l'école, se déshabituer à l'emploi du temps scolaire ;
- Respecter le sommeil de l'enfant ;
- Éviter la semaine de 4 jours sans aménagement – « Elle nuit aux

Dominique Sénore

Changer de Rythmes à l'école !

Éduquer, Apprendre,
Enseigner, Durablement

enfants issus de milieux « sensibles » (page 110) ;

- Prendre en compte les deux principaux facteurs qui influent sur la rythmicité : l'âge et la maîtrise de la tâche demandée aux enfants.

En fait, ce qui semble le plus important et nécessaire, pour aider les enfants à devenir meilleurs élèves réside dans l'aménagement de la journée, l'aménagement du temps et celui des espaces.

Collection initiée par Dominique Sénore
janvier 2011



Les Éditions Célestines

(Association loi 1901 à but non lucratif)

1 rue Robert Desnos

69120 Vaulx-en-Velin

☎ 04 78 80 14 74

<http://petitslivres.free.fr>